

attachée dans l'iconographie postérieure d'une pa- nages à buste d'homme et à corps d'oiseau, de l'a humains à tête de cheval, tandis qu'une inscriptio- signe ainsi des êtres à buste humain terminé en feui- que nous serions autorisés à ranger également s- les génies, ailés ou non et sortant à mi-corps de- trouve répandus jusqu'en Asie centrale⁽²⁾, soit- familiers à l'école du Gandhâra comme à la vieill- (cf. I, p. 210-212).

Ceci nous induit aussitôt à faire un curieux re- mier chapitre de notre seconde partie (chap. IV). est en effet intervenu depuis, qui a fortemen- point de vue, nous voulons dire la lecture de- l'expérience acquise de leur caractère foncièrem- vérité nous avons pris la précaution de faire remar- que nombre de prétendus « motifs décoratifs » « eu pour les initiés un sens traditionnel ou mêm- pieuse »; mais à ce moment nous nous préoccupio- leur aspect extérieur. Plus soucieux à présent du- forme, c'est au contraire le sens intime de ces- recherche rétrospectivement notre regard. Là o- voulu voir que des centaures, des victoires, des atl- ou des amours, nous inclinerions maintenant à- personnages de la mythologie bouddhique et à les- mal gré de noms indiens. Tout nous y invite. Ce s-

⁽¹⁾ Pl. XXVII, 12 : la pierre est brisée, mais rien ne garantit que, comme le veut CUNNINGHAM, *ibid.*, p. 69, ils aient eu des « jambes d'oiseaux ».

⁽²⁾ *Ancient Khotan*, t. II, pl. LVI; *Idi- kutschari*, pl. XIX.

⁽³⁾ Peut-être même le *suparna* de la fi- gure 89, les deux types tendant à se con- fondre (cf. plus bas, p. 40). Rapprocher d'autre part la *Yakṣiṇī aṣvamukhī* (*Jât.*,

n° 432) des balus- (RĀJENDRALĀL MIT- pl. XXXIV, 2), du- et de la grotte XVII- qui, comme la Dèr- figurée avec une tête- fois M. J. Ph. VOGE- cutta une représent- *Canda-Kimnara-jāta* héros ont simpleme-